Club cinéphile

Premier volet de la *Trilogie des Qatsi*, *Koyaanisqatsi* conjugue le talent de Godfrey Reggio (réalisation), Philip Glass (musique) et Ron Fricke (photographie). Ni film, à proprement parler, ni documentaire, cet O.F.N.I. (Objet Filmique Non-Identifié) tient plus de la fable, au sens classique du terme. Reggio dit avoir voulu montrer « la beauté de la Bête » (celle de l'*Apocalypse*) que constitue la technologie. Celle-ci qui, il y a peu n'était qu'utilitaire, est maintenant omniprésente et se développe selon sa logique propre. N'a-t-elle pas échappé à l'homme, réduit à n'être qu'une fourmi au service d'un système qui le laisse désemparé ?

S'inspirant de la mythologie Hopi (contraction de *Hopitu-shinumu* "le peuple paisible" en français), Indiens de l'Amérique du Nord quasiment disparus aujourd'hui, chaque volet de la trilogie porte le nom d'une prophétie. Ainsi,

Koyaanisqatsi

signifie « vie folle, vie déséquilibrée », *Powaqqatsi* (opus 2) signifie « égoïsme, prétention, orgueil » et *Naqoyaatsi* (opus 3) signifie « guerre comme manière de vivre, vie basée sur le meurtre du prochain ». Ne peut-on y voir une annonce de notre modernité ?

Le mardi 15 mai, à partir de 18h, en salle multimédia en face du CDI. Entrée libre et gratuite.